

**Difficultés d'emploi des pronoms personnels COD et COI dans les écrits des étudiants
du Département de Français à l'Université de Cape Coast.**

par

A.Y.M. DE-SOUZA

*Department of French,
University of Cape Coast
delaluneus@yahoo.com*

&

E.K. BAKAH

*Department of French
University of Cape Coast
edemkodjo2000@yahoo.com*

Résumé

Le français langue étrangère est enseigné au Département de Français de l'Université de Cape Coast (UCC) au Ghana sur une période minimale de 4 ans pour la licence. Comme tout apprenant d'une langue étrangère, les étudiants du Département de Français de l'UCC font des erreurs de diverses natures tant dans leurs productions orales que dans leurs productions écrites. Cet article a pour objectif d'étudier l'emploi des pronoms personnels Complément d'Objet Direct (COD) et Complément d'Objet Indirect (COI) chez les étudiants du Département de Français à l'UCC. Il part de l'hypothèse que les étudiants ont des difficultés à utiliser les pronoms COD et COI et qu'ils n'arrivent pas à bien maîtriser les règles qui gouvernent l'emploi de ces pronoms à l'oral et à l'écrit. Les données analysées sont issues des questionnaires portant sur les difficultés de pronominalisation administrés aux étudiants de tous les niveaux (de la première année à la quatrième année). Les résultats montrent que la plupart des apprenants ne font pas d'analyse grammaticale pour pronominaliser les COD et les COI. D'autres encore ne savent pas catégoriser les verbes (soit en transitif direct ou indirect) d'où l'incapacité à pronominaliser les COD ou les COI dans leurs écrits. De plus, les étudiants pronominalisent les Compléments d'Objet (CO) au hasard et de manière spontanée sans prendre en compte la nature des verbes et leurs compléments. Cependant, les analyses révèlent que les difficultés régressent en fonction de la progression académique des étudiants sauf dans le cas des étudiants en dernière année.

Introduction

Au Ghana, le français langue étrangère (FLE) a sa place dans l'éducation et le commerce ghanéen tout comme bien d'autres langues locales et étrangères. Cependant, ce qui ajoute un intérêt à l'acquisition/apprentissage du français, c'est sa particularité à faciliter les interactions entre les Ghanéens et leurs voisins francophones de la sous-région. Bien de discours politiques n'ont pas manqué de souligner ce rôle majeur que puisse jouer la langue française dans les échanges diplomatiques, commerciaux et professionnels au Ghana. L'apprentissage du français dans les écoles ghanéennes à partir du niveau J.H.S devient ainsi, une priorité pour l'état ghanéen, mais aussi une condition essentielle pour le développement national et pour l'intégration régionale du Ghana. L'ancien président ghanéen, John Agyekum Kufuor, témoigne de ce fait dans son discours adressé à l'Assemblée nationale en 2003 :

« Mr. Speaker, mastering of the French language is of such practical necessity; it should be put on the priority list. I can testify to myself, Mr. Speaker, from the constant embarrassment I come to face with while I move around the sub-region. There are many times that I wish I could do without translators. In this era of ECOWAS, I do not wish this handicap on any Ghanaian child. » (J. A. Kufuor, 2003).

À l'université de Cape Coast, les étudiants apprennent la langue du niveau 100 à 400. L'apprentissage du français à l'université ne se passe pas sans difficulté comme c'est le cas partout ailleurs. En effet, les étudiants en FLE ont principalement d'énormes difficultés d'acquisition (Kuupole, 2008) de la langue et ainsi n'arrivent pas à communiquer en français. Un sondage parmi les niveaux débutants (100 et 200) nous a permis d'identifier les zones de difficultés des apprenants de FLE au Département de Français de l'Université de Cape Coast. Des données que nous avons recueillies, nous comptons 79,7% des répondants qui indiquent des problèmes liés à la grammaire, surtout en ce qui concerne les verbes et leurs déclinaisons (dont 72,2%). Aussi, 42% affirment avoir des difficultés à reconnaître les types de verbes, à savoir les transitifs, les intransitifs, les verbes d'état et les verbes pronominaux. À notre avis, ces difficultés relatives au verbe expliqueraient l'incapacité des étudiants à pronominaliser les compléments du verbe puisque les étudiants ne savent pas comment les reconnaître. D'où les constructions erronées que nous entendons souvent lors des examens oraux de fins de semestre ; il n'est pas rare d'entendre des phrases comme : « Je dis que Dieu *lui* bénisse » (cas de COD); « Le président *le* dit d'aller convoquer une réunion » (cas du COI) et « Maman *le/la* coupe du gâteau » (cas du COI). Ces erreurs de pronominalisation se voient aussi dans les copies d'examens et les mémoires des étudiants (voir en annexe des extraits scannés de composition et mémoires où apparaissent ces erreurs de pronominalisation).

Etant donné que les pronoms personnels COD et COI posent d'énormes difficultés aux étudiants du Département de Français à l'Université de Cape Coast, nous essayons de formuler une démarche pour identifier les types de difficultés, les erreurs qu'ils commettent et de proposer des approches d'enseignement qui permettraient de les résoudre.

Pour essayer de catégoriser les difficultés liés à la pronominalisation des COD et COI, nous reconnaissons tout d'abord celles liées à l'emplacement ou position des pronoms personnels COD et COI dans la chaîne phrastique. Les étudiants ont des problèmes lorsqu'il s'agit d'intégrer les formes pronominales dans des phrases aux temps composés (surtout au passé composé et au plus-que-parfait). Par exemple, en pronominalisant une phrase comme *ils ont écouté la radio*, certains étudiants écrivent *ils ont l'écouté* au lieu de *ils l'ont écoutée*. À

un second niveau de difficultés relatives à l'emplacement, se révèlent des difficultés de construction ou de reformulation de la phrase à la forme négative ; nous entendons souvent lors des examens oraux des phrases comme : « Je *les* n'ai fait pas parler ... » pour vouloir dire « Je ne les ai pas fait parler... » ; « Le professeur *nous* n'a pas informé de la date de l'examen » au lieu de « Le professeur ne nous a pas informé de la date de l'examen », etc.

Une autre difficulté est que les étudiants confondent le pronom personnel COD avec le COI. C'est-à-dire qu'ils emploient un pronom personnel COI là où il faut un pronom COD et vice versa. Pour reformuler une phrase comme *La police attrape les voleurs*, il n'est pas rare d'entendre dire *La police leur attrape* ; un autre cas serait de transformer la phrase *Maman écoute Papa* comme *Maman lui écoute* au lieu de *Maman l'écoute*. Pour ce qui est de l'emploi du pronom personnel COI, nous citons des exemples comme *Papa la offre un joli collier en diamant* pour dire *Papa lui offre un joli collier en diamant*, *Je le/la pardonne ce qu'il a fait contre moi* au lieu de *Je lui pardonne ce qu'il a fait contre moi*.

Les exemples ci-dessus témoignent de l'ampleur des problèmes liés à l'emploi des pronoms personnels COD et COI. D'une manière générale, S. Poisson-Quintin, R Roxane et A. Vergne-Sirieys (2003) soulignent que les pronoms personnels COD et COI ne puissent remplacer qu'un nom de la même nature qu'eux. «Lorsqu'un nom est COD, on peut le remplacer avec un pronom appelé COD. Lorsqu'un nom est COI, on peut le remplacer avec un pronom appelé COI » (Poisson et al., 2003 : 36). L'incapacité des étudiants à trouver le pronom correspondant à la forme postposée au verbe s'expliquerait d'abord par leur incapacité à identifier la fonction COD ou COI du nom ou du groupe nominal.

Méthodologie de la collecte des données

Les données ont été recueillies auprès des étudiants et des professeurs du Département de Français à l'Université de Cape Coast. En ce qui concerne les étudiants, ils ont été tous interrogés à l'écrit (tous les niveaux compris) durant 2 séances d'expression écrite. Ceux qui ont participé à l'enquête sont ceux qui étaient présents lors de ces cours hebdomadaires d'expression écrite. La répartition des effectifs selon les niveaux est présentée dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Répartition des étudiants selon les niveaux

Niveau	Fréquence		Total	Pourcentage (%)
	Masculin	Féminin		
100	16	38	54	36,2
200	8	40	48	32,2
300	4	7	11	7,4
400	14	22	36	24,2
Total	42	107	149	100

Selon le tableau 1, nous recensons 54 étudiants inscrits au niveau 100 et 48 au niveau 200. Le niveau 300 comptait au moment de l'étude 11 étudiants puisque la majorité de ce groupe se trouve au Togo dans le cadre du stage de perfectionnement linguistique communément appelé 'Year Abroad'. Ceux qui sont restés à l'Université constituent alors le public de notre enquête à ce niveau. En ce qui concerne le niveau 400, il compte 36 étudiants au moment de l'enquête.

Le deuxième public comprend les professeurs du Département de Français. Huit (8) enseignants-chercheurs ont été interrogés au même titre que quatre (4) Assistants de Travaux de Recherche (ATR) et 2 assistants enseignants ou 'Teaching Assistants'.

Des questionnaires ont été privilégiés pour la collecte des données au niveau des étudiants et des professeurs. L'objectif de ces questionnaires consistait à recenser les opinions des répondants sur l'emploi des pronoms personnels COD/COI. Les deux types de questionnaires sont structurés de la même manière : la première partie du questionnaire couvre les données personnelles des enquêtés (par exemple sexe, âge, niveau d'étude, niveau où ils ont débuté l'apprentissage du français, qualification professionnelle et niveau d'expérience des enseignants), la seconde partie concerne les difficultés (constatées, en ce qui concerne les enseignants) dans l'emploi des pronoms personnels COD et COI chez les étudiants.

Afin de pouvoir confirmer ou infirmer les avis des répondants, nous avons aussi proposé aux étudiants un test à choix multiples sur l'emploi des pronoms personnels COD/COI. Les étudiants (tous niveaux compris) choisissent parmi des options fournies, la bonne option du COD/COI pour compléter la phrase.

En ce qui concerne l'analyse des données recueillies, nous avons adopté une approche mixte à savoir l'analyse qualitative et quantitative. Les données ont été présentées sous forme de tableaux de fréquence générés à l'aide de l'outil SPSS 17.0. Les données de chaque tableau sont ensuite commentées et analysées. Les données recueillies chez les étudiants sont présentées en premier et celles des enseignants en second. Celles-ci permettent dans la plupart des cas, de confirmer ou d'infirmer les données recueillies chez les étudiants. Les réponses aux questions ouvertes dans les deux catégories de questionnaires nous ont fourni les données qualitatives nécessaires pour la discussion des données quantitatives. D'autre part, nous les avons catégorisées puis interprétées en vue d'en tirer des conclusions permettant d'améliorer l'enseignement/apprentissage de la pronominalisation de COD et COI. Cependant, il nous faut souligner aussi qu'une partie des données qualitatives vient de l'analyse du test que nous avons proposé aux étudiants. Les résultats des tests nous ont permis de confirmer ou d'infirmer les réponses fournies par les étudiants et les enseignants dans les questionnaires.

Résultats qualitatifs

Difficultés d'emploi des pronoms personnels COD et COI

La quasi-totalité des étudiants, soit 92,2%, reconnaissent avoir des difficultés concernant l'emploi des pronoms personnels COD et COI. Trois difficultés majeures ont été identifiées par les étudiants : les difficultés relatives à l'identification des COD/COI dans une phrase, celles relatives au choix des pronoms personnels COD/COI et enfin celles concernant la position que doit occuper le pronom personnel COD/COI dans la phrase.

Problèmes d'identification des COD/COI

Concernant l'identification des COD/COI, 35,6% des étudiants affirment avoir des difficultés à reconnaître les COD/COI alors que 64,6% des étudiants disent être capables de les identifier. Ces derniers emploient des stratégies variées pour identifier les COD/COI. 4,9% des étudiants emploie l'interrogation partielle pour reconnaître un COD/COI. Pour reconnaître un COD, ils posent une question à l'aide de « *qui* » ou « *quoi* » directement après le verbe et

au niveau d'un COI, ils posent la question « à qui » « à quoi » « de qui » ou « de quoi ». Pour 16,3%, c'est la nature du verbe qui détermine le choix du pronom personnel. Autrement dit, ils se demandent si le verbe est transitif ou intransitif. Par ailleurs, selon 39,3% des répondants, la structure de la phrase détermine s'il s'agit d'un COD ou COI dans la phrase. Enfin, pour 1,6% de répondants, si le verbe précède directement le complément ou bien il se trouve séparé du complément par une préposition, cela détermine si l'on a affaire à un COD ou un COI. Pour ce groupe d'étudiants, le COD entretient un rapport direct avec le sujet alors que le COI a un rapport indirect avec le sujet. Bien que cette explication soit intéressante, nous ne voyons pas clairement en quoi elle puisse aider à identifier le COD et le COI. Nous notons cependant que 37,7% des étudiants n'ont donné aucune indication sur la méthode qu'ils emploient pour identifier le COD/COI.

Choix des pronoms personnels COD/COI

Pour ce qui est du choix des pronoms, 70,3% des étudiants nous assure être capables de choisir les pronoms personnels COD/COI appropriés pour remplacer un COD ou COI dans une phrase alors que 29,7% expriment le contraire. Ces derniers donnent les raisons suivantes pour expliquer leur difficulté à choisir le pronom personnel COD/COI approprié : la nature déroutante des pronoms personnels COD/COI, des règles instables des COD/COI, le manque de compréhension de la phrase, l'incapacité de distinguer le COD et le COI dans la phrase de départ.

Emplacement des pronoms personnels COD/COI

Aussi, 71,3% des répondants affirment qu'ils peuvent bien placer les pronoms personnels COD/COI même si ces pronoms sont deux ou trois dans une phrase tandis que 28,7% disent qu'ils ont des difficultés à bien placer les pronoms personnels COD/COI dans une phrase. Pourtant, les données recueillies au niveau des tests prouvent le cas contraire. En effet, la plupart des étudiants pensent qu'ils n'ont pas de difficultés à bien placer les pronoms personnels COD/COI.

En somme, nous retenons 58,8% des étudiants qui pensent qu'ils n'ont pas de difficultés au niveau de l'emploi des pronoms personnels COD/COI. Il reste à savoir si cela se reflète dans les résultats des tests. Par rapport aux difficultés auxquelles ils font face, nous retenons l'incapacité de la part des étudiants à identifier les COD/COI et choisir les pronoms personnels COD/COI appropriés dans des phrases. Parfois aussi, les difficultés sont relatives au mauvais placement de ces pronoms dans le cas où deux ou plusieurs de ces pronoms se suivent dans la même phrase.

Causes et nature du problème selon les enseignants

Interrogés sur les causes des difficultés des apprenants par rapport à l'emploi du pronom COD/COI, certains enseignants attribuent le problème au manque de lecture de la part des étudiants et à l'insuffisance des activités correctives des difficultés constatées chez les étudiants. Pour d'autres, les difficultés relèvent du transfert négatif des structures de l'anglais au français, mais aussi aux différents systèmes grammaticaux de l'anglais et des langues locales auxquels les étudiants sont accoutumés. Cependant, il y a des enseignants qui sont d'avis que le problème est du à la complexité du phénomène des pronoms personnels COD/COI qui ne permet pas aux apprenants de saisir le concept de transitivité et d'intransitivité définissant respectivement le COD et le COI. Par ailleurs, d'autres enseignants

pensent aussi que les apprenants n'écourent pas en situation : ils ne prêtent pas assez d'attention aux usages lorsque ces pronoms sont employés à la télévision, par les enseignants ou les natifs de la langue. Ces points de vue sont également confirmés par Ayi-Adzimah (2010 : 286) lorsqu'il note que « des facteurs comme l'utilisation courante du verbe, la structure de la construction du verbe et le type de pronom impliqué (forme et fonction(s)) peuvent déterminer la réussite ou non de la pronominalisation ».

En ce qui concerne la nature des difficultés constatées chez les étudiants, les enseignants pensent que les étudiants ont des difficultés quand il s'agit de reformuler la phrase de départ à l'aide du pronom personnel COD/COI ; les apprenants éprouvent des difficultés à placer les pronoms personnels COD ou COI dans les différents types de phrases (affirmative, négative, interrogative etc.). Les enseignants parlent aussi des difficultés au niveau du choix erroné des pronoms personnels COD/COI. En somme, les résultats obtenus auprès des étudiants concernant les difficultés rencontrées ont été confirmés par les enseignants. À ce stade, nous voudrions nous intéresser aux résultats du test portant sur la pronominalisation du COD/COI administré aux étudiants.

Résultats quantitatifs

Les tableaux 2, 3, 4 et 5 présentent les données du test sur l'emploi des pronoms personnels COD/COI selon les différents niveaux. Les réponses souhaitées pour compléter les phrases sont indiquées en gras. Les tableaux contiennent également les fréquences des réponses correctes (représentant le nombre d'étudiants ayant bien répondu aux questions) et celles des réponses incorrectes (représentant le total des étudiants qui ont choisi des options autres que la bonne). Les moyennes des différents types de réponses sont présentées en dernière ligne du tableau. Ces dernières nous donnent un aperçu clair sur la compétence des étudiants en ce qui concerne l'emploi des pronoms COD/COI en français.

Le tableau 2 présente les données portant sur l'emploi des pronoms personnels COD/COI par les étudiants de la première année.

Tableau 2 : Emploi des pronoms personnels COD/COI par les étudiants de niveau 100

Test	Corrigé	Réponses	Correctes	Réponses	Fausse
Questions		N°	%	N°	%
N°1	b. les/les/en	14	25,9	40	74,9
N°2	b. le, en	28	51,9	26	48,1
N°3	d. en	10	18,5	44	81,5
N°4	d. en	8	14,8	46	83,2
N°5	c. en	23	42,6	31	57,4
N°6	c. en	21	38,9	33	61,1
N°7	a. y	34	63	20	27
N°8	d. y	25	46,3	29	53,7
N°9	a. le	29	57,7	25	42,3
N°10	c. en	23	46,2	31	53,8
Total		215	40	325	60

Selon le tableau 2, plus de la moitié des étudiants n'ont pas bien répondu à sept questions du test (questions 1, 3, 4, 5, 6, 8, 10). Nous observons que le pronom *en* caractérise tous les 7 questions. Ce qui indique que les étudiants ont plus de difficultés au niveau de ce

pronom. Nous notons aussi que 40% des étudiants ont fourni des réponses correctes aux questions alors que 60% n'ont pas réussi. Cette analyse nous permet de conclure que la majorité des étudiants au niveau 100 ont des difficultés majeures dans l'emploi des pronoms personnels COD/COI à l'écrit. Nous nous demandons si les étudiants du niveau 200 auraient moins de difficultés dans l'emploi des pronoms personnels COD/COI puisque ceux-ci ont révisé ces aspects de la grammaire durant les deux premières années de leur cursus (niveaux 100 et 200).

Nous allons à présent présenter l'analyse des tests au niveau 200. Le tableau 3 contient ces résultats.

Tableau 3 : Emploi des pronoms personnels COD/COI par les étudiants du niveau 200

Test	Corrigé	Réponses	Correctes	Réponses	Fausse
Questions		N°	%	N°	%
N°1	b. les/les/en	13	27,1	35	72,9
N°2	b. le, en	25	52,1	23	47,9
N°3	d. en	6	12,5	42	87,5
N°4	d. en	8	16,7	40	83,3
N°5	c. en	24	50,8	24	49,2
N°6	c. en	11	22,9	33	77,1
N°7	a. y	29	60,4	19	39,6
N°8	d. y	31	64,6	17	35,4
N°9	a. le	30	62,5	18	37,5
N°10	c. en	24	50	24	50
Total		201	41,9	279	58,1

D'après le tableau 3, la plupart des étudiants n'ont pas choisi les bonnes réponses en ce qui concerne les questions 1, 3, 4 et 6 tandis que 50% des étudiants n'ont pas bien répondu à la question 10. Cependant, les questions 2, 5, 7, 8 et 9 ont été bien répondues par la majorité des étudiants. Concernant le nombre total des réponses fournies, 41,9% des étudiants ont réussi alors que 58,1% ont échoué. Ce qui veut dire que la majorité des étudiants au niveau 200 ont des difficultés au niveau de l'emploi des pronoms personnels COD/COI. Cependant, nous constatons une petite régression dans le phénomène en comparant le pourcentage de réponses fausses du niveau 200 (58,1%) à celui du niveau 100 (60%). Il s'agit là d'une petite amélioration constatée chez les étudiants du niveau 200 par rapport aux étudiants du niveau inférieur. Ce qui nous amène à conclure que ces derniers maîtrisent de mieux en mieux l'emploi des pronoms personnels C.O.D/C.O.I quand l'enseignement/apprentissage de ces mêmes concepts est répété dans les niveaux supérieurs.

Le tableau suivant porte sur l'emploi des pronoms personnels COD/COI par les étudiants de niveau 300.

Tableau 4 : Emploi des pronoms personnels COD/COI par les étudiants de niveau 300

Test	Corrigé	Réponses	Correctes	Réponses	Fausse
Questions		N°	%	N°	%
N°1	b. les/les/en	3	27,3	8	72,7
N°2	b. le, en	5	45,5	6	54,5
N°3	d. en	4	36,4	7	63,6
N°4	d. en	0	0,0	11	100
N°5	c. en	6	54,5	5	45,5
N°6	c. en	7	63,3	4	36,7
N°7	a. y	6	54,5	5	45,5
N°8	d. y	8	72,7	3	27,3
N°9	a. le	7	63,6	4	36,4
N°10	c. en	7	63,6	4	36,4
Total		53	48,2	57	51,8

Selon le tableau 4, la majorité des étudiants ont choisi les bonnes réponses pour les quatre premières questions. Les questions restantes n'ont pas été bien répondues. Au total, nous observons 48,2% de réussite et 51,8% d'échec. Ce résultat témoigne aussi d'une petite progression dans l'emploi des COD/COI chez les étudiants. C'est-à-dire qu'en termes d'emploi de COD/COI, les étudiants de la troisième année (niveau 300) éprouvent moins de difficultés que ceux des deux premières années (niveaux 100 et 200). Pouvons-nous faire des remarques semblables en ce qui concerne les étudiants en dernière année (niveau 400) ?

Le tableau 5 présente les données sur l'emploi des pronoms personnels COD/COI par les étudiants de niveau 400.

Tableau 5 : Emploi des pronoms personnels COD/COI par les étudiants de niveau 400

Test	Corrigé	Réponses	Correctes	Réponses	Fausse
Questions		N°	%	N°	%
N°1	b. les/les/en	11	30,6	25	69,4
N°2	b. le, en	15	41,7	21	58,3
N°3	d. en	8	22,2	28	77,8
N°4	d. en	6	16,7	30	83,3
N°5	c. en	6	16,7	30	83,3
N°6	c. en	10	27,8	26	72,2
N°7	a. y	18	50,0	18	50,0
N°8	d. y	11	30,6	25	69,4
N°9	a. le	8	22,2	28	77,8
N°10	c. en	6	16,7	30	83,3
Total		97	26,9	263	73,1

D'après le tableau 5, la plupart des étudiants en dernière année de licence n'ont pas pu donner de bonnes réponses aux 10 questions proposées. Dans l'ensemble, 73,1% des réponses sont incorrectes alors que 26,9% des réponses sont justes. Ces résultats montrent une hausse des difficultés d'emploi des COD/COI chez les étudiants du niveau 400 alors qu'on constatait une régression de ces mêmes difficultés dans les niveaux 100 à 300. Qu'est-ce qui explique alors cette nouvelle croissance des difficultés au niveau 400 ? Du moins, la seule hypothèse que nous sommes en mesure de fournir ici est que les pronoms personnels COD/COI ne font

pas partie du programme de grammaire en dernière année de licence. D'où l'oubli des règles qui conditionnent l'usage des pronoms personnels COD/COI chez ces étudiants.

Synthèse

En somme, nous constatons que 40% des étudiants de la première année réussissent le test tandis que le niveau 200 obtient un pourcentage plus ou moins semblable, soit 41,9%, affichant une petite amélioration. Au niveau 300, nous observons 48,2% de réussite. Par contre, nous notons seulement 26,9% de réussite au niveau 400. Autrement dit, le test a enregistré plus d'échec au niveau 400 que dans les trois niveaux inférieurs. Comment cela s'explique-t-il? Dans sa thèse intitulée 'La maîtrise sémantico-syntaxique de la pronominalisation des compléments d'objets indirects en contexte ghanéen', Ayi-Adzimah (2010) a eu des résultats plus ou moins pareils :

« Étrangement, nous avons observé, à partir de l'analyse des données du test sur la pronominalisation, que ce sont les étudiants de la première année qui ont réalisé le meilleur taux de réussite général (pour tous les verbes) de 52,9% suivi de celui de 44,6% obtenu par les étudiants de la deuxième année et enfin de 44,5% chez les étudiants de la troisième année. Donc, le constat est qu'il y a une baisse de performance remarquable (de 8,3%) pendant la deuxième année qui s'est maintenue (avec un décroissement de 0,1%) pendant la troisième année. De fait, le taux de réussite moyen de tous les étudiants et de tous les verbes est de 47,3%, illustrent le fait que plus d'une moitié des étudiants (52,7% de la totalité) n'arrive pas à effectuer correctement la substitution pronominale [...] des verbes » (Ayi-Adzimah, 2010 : 290).

L'étude d'Ayi-Adzimah montre une régression du taux des difficultés de la première année à la troisième année : les étudiants de première année maîtrisent mieux la pronominalisation que ceux de la deuxième année tandis que ceux de la troisième année ont une performance faible. Ainsi, selon les données recueillies dans cette étude, plus les étudiants gravissent l'échelle académique, moins ils maîtrisent la pronominalisation. Alors que le taux de performance est la moindre dans la troisième année selon l'étude d'Ayi-Adzimah (2010), ce taux faible caractérise la performance des étudiants de la quatrième année dans notre cas.

Pour expliquer cette baisse de performance, Ayi-Adzimah (2010) remarque que les étudiants de troisième année auraient partiellement oublié les règles de pronominalisation qu'ils avaient apprises lors des deux premières années. Ces raisons expliqueraient aussi le cas des étudiants au niveau 400 puisque ces aspects grammaticaux du module nommé Expression Ecrite ne sont enseignés qu'aux trois premiers niveaux de la formation universitaire en FLE. En dernière année par contre, le contenu de ce module porte plus particulièrement sur la rédaction. Les étudiants en dernière année auraient alors oublié partiellement l'emploi des COD/COI ou n'auraient pas assez maîtrisé l'emploi des COD/COI lorsqu'ils étaient abordés aux trois niveaux inférieurs. Vis-à-vis de ces remarques, nous postulons que les COD/COI et leur pronominalisation soient un aspect grammatical qui caractérise le module d'Expression Ecrite du niveau 100 jusqu'au niveau 400.

Nonobstant ce taux faible enregistré au niveau 400, nous constatons aussi que comparativement, les étudiants de niveau 300 sont ceux qui ont mieux réussi le test. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'au moment où les données ont été collectées ces étudiants venaient juste de traiter les COD/COI. Aussi, puisque ceux-ci ont bénéficié de l'enseignement de ces aspects de grammaire durant trois ans, nous reconnaissons là un effet de vague des deux années sur la troisième. Les étudiants au niveau 300 auraient ainsi culminé des compétences relatives à l'emploi des COD/COI, d'où leur maîtrise relativement meilleure de ces aspects à ce niveau.

Nous retenons enfin que les questions 1, 3 et 4 du test constituent un problème majeur à tous les niveaux. Les étudiants du niveau 100 obtiennent respectivement 74,9%, 81,5% et 83,2% d'échec et ceux de niveau 200 ont 72,9%, 87,5% et 83,3% d'échec. Pour ce qui est des niveaux 300 et 400, les échecs sont 72,7%, 63,6% et 100% pour les premiers et 69,4%, 77,8% et 83,3% pour les derniers. Il importe de noter que dans tous les cas, il y a le pronom *en* qui figure dans les réponses. Cela nous permet de dire que l'emploi du pronom *en* constitue un problème majeur qu'il incombe de traiter avec plus de rigueur à tous les niveaux de la formation universitaire en FLE.

Conclusion

Cette étude a examiné l'emploi des pronoms personnels COD/COI des étudiants en licence du FLE de l'Université de Cape Coast. Elle s'est donnée pour objectif d'analyser les difficultés auxquelles les étudiants font face vis-à-vis de l'emploi de ces pronoms. Les résultats ont montré que la plupart des étudiants ont des difficultés au niveau de l'identification des COD/COI, du choix de ces pronoms et de leur emplacement dans un contexte syntaxique particulier. La difficulté majeure est liée à l'emploi du pronom *en*. De part les données collectées et les résultats obtenues au niveau des tests, les étudiants du niveau 400 ont plus de difficultés concernant l'emploi des COD/COI alors que ceux du niveau 300 ont moins de difficultés en la matière. Ce qui revient à dire que le moment de l'apprentissage d'un élément linguistique en langue étrangère influencerait sur la performance de l'apprenant vis-à-vis de cet élément. Autrement dit, si l'apprenant est testé sur l'élément *X* juste après que celui-ci est enseigné, il enregistrerait une meilleure performance par rapport à un élément *Y* dont le test a été fait à un moment relativement éloigné (voire, un ou deux ans) de son apprentissage.

Ceci nous amène à proposer que les contenus grammaticaux de l'expression écrite à l'université soient répartis d'une façon équilibrée sur les quatre années de formation pour permettre aux étudiants d'intérioriser des compétences d'une manière graduelle et cumulable. Aussi, tout en reconnaissant la difficulté d'appliquer des règles grammaticales complexes au moment de l'emploi oral ou écrit du COD/COI, nous suggérons le recours à l'écoute active en situation pour aider les étudiants à maîtriser les subtilités de pronominalisation des COD/COI. Certes, l'intériorisation des règles d'usage « *c'est-à-dire des règles de la morphologie et de la syntaxe d'une langue* » est nécessaire (Widdowson, 1980 ; Germain et Séguin, 1998 : 40) mais elle doit s'accompagner de l'acquisition des règles d'emploi qui concernent elles l'adéquation de l'énoncé au « *contexte linguistique...et à la situation de communication en tenant compte des caractéristiques du locuteur, de son statut social, du registre de langue utilisé, etc.* » (idem).

Nous sommes d'avis que pour remplacer un nom ou groupe nominal par un pronom, l'étudiant doit faire référence au contexte ou à la situation de communication. Normalement,

le pronom est employé pour remplacer quelque chose qui est déjà dit dans le contexte ou la situation de communication. Dans le cas des pronoms COD/COI aussi, le groupe de mots remplacé par le pronom COD/COI est déjà connu par les interlocuteurs grâce au contexte de l'énoncé. Nous n'avons aucune idée de l'existence de méthodes de français qui enseignent des règles d'emploi de la langue française. Néanmoins, nous pensons que pour apprendre les règles d'emploi d'une langue, les apprenants ont besoin de faire une écoute active de la langue dans l'environnement naturel où elle est parlée. Cet environnement comporte tous les facteurs qui contribuent à la compréhension du message à savoir les interlocuteurs, le contexte et aussi les différentes situations de communication parmi d'autres. Nous suggérons alors que les étudiants du Département de Français mettent à profit l'environnement multimédia (la salle du club de français ainsi que les ressources internet) qui est mise à leur disposition pour développer des compétences d'écoute en environnement naturel. Nous reconnaissons l'handicap des étudiants de FLE au Ghana. Ce handicap est causé par leur éloignement par rapport aux interlocuteurs du français avec qui parler la langue, mais aussi par l'insuffisance des heures de contact qui ne favorisent pas assez d'activités communicatives en classe et entre camarades. La salle multimédia satellite et l'internet¹ rapprochent cet environnement naturel des étudiants puisqu'ils pourront voir les francophones parler la langue avec des indications gestuelles, contextuelles, situationnelles et pragmatiques qui les aident à comprendre ce qui est dit. Les étudiants pourraient à leur tour appliquer ce qu'ils ont observé quand ils communiquent à l'oral et à l'écrit.

Toutefois, nous suggérons aussi que les enseignants de FLE au Département de Français enseignent la grammaire et l'oral à partir des vidéos enregistrées de conversations ou de sketches réalisés en situation naturelle. Ainsi, ils peuvent faire découvrir aux étudiants les conditions qui requièrent l'usage des pronoms COD/COI dans les conversations (en les désignant dans la vidéo).

Aussi, comme l'indiquent 13% des étudiants dans les questionnaires, leurs difficultés d'emploi des pronoms personnels COD et COI sont dues à la complexité et variation des règles grammaticales. Nous soupçonnons plutôt les techniques d'enseignement utilisées par les enseignants qui n'encouragent pas la bonne maîtrise des règles d'usage et d'emploi des pronoms personnels COD et COI chez les étudiants. En effet, la rigidité des démarches employées par les enseignants, le choix des personnages et de situations stéréotypes pour engendrer la communication, l'adoption d'exercices à caractère automatique, entre autres, sont autant de facteurs qui démotivent les étudiants et provoquent un phénomène de rejet (Kuupole, 2005). L'enseignement dispensé doit alors être systématique et progressif.

Nous suggérons ainsi donc une réforme pédagogique sous forme de nouvelles techniques d'enseignement au sein du Département de français tel que l'enseignement des pronoms personnels COD/COI à travers des jeux de rôles et des jeux de langues, des conversations fabriquées, des débats et des rédactions de toutes sortes comme les portraits, les lettres, pour éviter l'application abstraite des règles d'usage des pronoms personnels.

Néanmoins, nous pourrions généralement imputer les difficultés de pronominalisation des COD/COI au manque de lecture de la part des étudiants. Développer une culture au sein

¹ A part les ressources didactiques et authentiques qui sont disponibles sur l'Internet pour développer des compétences orales et écrites dans la langue étrangère, on note à présent l'évolution constante des outils de communication en ligne (Skype, Yahoo, SMS Listo, etc.) et des réseaux sociaux (Facebook, Twitter, LinkedIn, Viadeo, Badoo, etc.) qui rapprochent désormais les utilisateurs de différents horizons linguistiques et permettent des conversations en contexte.

du Département qui encourage les étudiants à lire des documents de diverses natures en français leur éviterait bien de tomber dans le piège des problèmes d'interférences de l'anglais auxquels ils font face dans l'emploi du COD/COI.

Références

AYI-ADZIMAH, D.K. (2010). *La maîtrise sémantico-syntaxique de la pronominalisation des compléments d'objets indirects en contexte ghanéen*. Thèse de doctorat. Strasbourg : Université de Strasbourg.

GERMAIN, C., SEGUIN, H. (1998). *Le point sur la grammaire*. Paris : Clé International. pp. 33-41.

KUUPOLE, D.D. (2005). A la croisée des méthodes communicatives: un point de vue sur l'enseignement/apprentissage du français aux collègues ghanéens. *Use and Acquisition of Language and Culture: Effects on Human Society*. D.D. Kuupole (eds.). Takoradi: St. Francis Press. p.82-89.

KUUPOLE, D.D. (2008). Réflexions sur les changements diachroniques dans l'enseignement/apprentissage du FLE au Ghana : nouvel état des lieux. Communication présentée lors du Colloque organisé par RECFLEA, 6-9 mai, 2008, Togo.

KUFUOR, John Agyekum (2003). *State of the nation address*. Accra: Ghanaweb. En ligne: <http://www.ghanaweb.com/GhanaHomerPage/NewsArchive/htm> (Consulté le 16/02/2003).

POISSON-QUINTIN S., ROXANE R. et VERGNE-SIRIEYS A. (2003). *Grammaire Expliquée du Français*. Paris : Clé International. pp.36-37.

WIDDOWSON, H.G. (1980). Applied Linguistics: the pursuit of relevance. *On the scope of Applied Linguistics*. KAPLAN, R. (dir). Newbury: Rowley, M.A. pp.74-84.

ANNEXE 1: TEST DE PRONOMINALISATION DES COD/COI

1. Hier, j'ai acheté des chocolats. Je ___ ai mis dans le réfrigérateur. Va ___ chercher. On ___ prendra avec du café.
a. en/y/les
b. les/les/en
c. les/y/en
d. leur/le/les
2. Sabine, il paraît que tu as un nouveau chien. Oui _____ voici, c'est un golden retriever. Je/ J' ___ ai eu plusieurs de cette race là, mais c'est le plus intelligent.
a. le/lui
b. le/en
c. la/y
d. les/en
3. Connaissez-vous tous les collègues de votre femme? Non je ne /n' _____ connais que quelques-uns.
a. les
b. leur
c. la
d. en
4. On adore les crêpes. Tu pourrais nous _____ faire ?
a. les
b. la
c. le
d. en
5. Avez-vous envoyé des lettres? Oui, je/j' ___ ai envoyées.
a. la
b. les
c. **en**
d. le
6. Vous m'avez rendu service. Je/J' (me/m') _____ souviens.
a. la
b. le
c. **en**
d. le
7. La fille n'a pas répondu à la lettre du garçon. Bien sûr, elle ne/n' ___ a pas répondu car elle était fâchée.
a. **y**
b. le
c. la
d. se
8. Penses-tu à ce que je t'ai dit ? Je/J' _____ pense.
a. la
b. le
c. en
d. y
9. J'ai demandé le sucre. Voudrais-tu me/m' _____ passer, s'il te plaît ?
a. **le**
b. la
c. en
d. des
10. Ne leur donne pas des chocolats. Ils ne/n' _____ méritent pas après ce qu'ils ont fait.
a. la
b. le
c. **en**
d. les

ANNEXE 2: EXTRAITS SCANNES DE COMPOSITION

Extrait 1

	Question <u>PART 2</u> Write on both sides of the paper	Do not write in either margin
<p>Il s'agit d'une jeune fille appelée Lola Midé et d'un jeune garçon appelé Thuo Yalourga. Lola était orpheline de mère et <u>fessait la classe de quatrième au CEG</u>. Yalourga <u>lui</u> <u>fessait</u> la première au lycée et était l'unique garçon de ses parents tout comme Lola était l'unique fille.</p>		

Extrait 2

<p>Il s'agit de <u>un</u> garçon qui ^{s'est} <u>rappelé</u> Thuo Yalourga aka Jagges le <u>seducteur</u>. Thuo a aimé une petite fille qui <u>s'est</u> appelée Lola. Mais, <u>il n'a pas connu comment il l'a dit</u>. Alors, <u>il a employé un autre fille, Akissi</u>, qui a fait les <u>plaisirs sexuels</u> et <u>il l'a demandé à parler à Lola</u> pour lui.</p>		
---	--	--

Extrait 3

E: 48/7 C/O: 2/3	<p><u>Son</u> nourriture favorite est le <u>fonfon</u> avec le <u>soupe de palme</u>. Sa <u>joue favorite</u> est pour <u>enseigner</u>. <u>Dans son temps libre</u>, elle aime lire les <u>romans</u> et aussi regarder la <u>télévision</u>.</p> <p>Je <u>lui</u> aime parce qu'elle est intelligente, aimable, <u>fidèle</u>, <u>briste</u> et parce qu'elle aime tous les gens, ^{mais elle} quand aime beaucoup les <u>enfants</u>. Je <u>veut devenir en future</u> <u>que</u> elle.</p>	
---------------------	---	--

Extrait 4

L'Arbre et le Fruit de Kita Touré est un roman qui porte sur la vie d'un personnage appelé Lola Mide. Dans le roman, l'histoire parle de deux femmes personnes, Lola Mide et Theo Yaburga. Tous les deux personnages vont à l'école ~~une~~ le même école. Lorsque Theo est en vie de Lola, à cause de ~~sa~~^{sa} sein dur et sa belle forme, il a parlé ~~et~~ il parle avec Akissi, une amie de Lola de lui aider ~~et~~ à gagner l'amour de Lola. Akissi, une femme jeune femme

Extrait 5

Après ça Theo a trouvé différent méthodes pour gagner l'amour de Lola Mide. Il a trouvé Akissi qui lui assiste. Un jour, pendant la soirée partie des gens dans le village, Theo fait amour avec Lola. Lola a devénu enceinte et est déci- de pour l'avorté parce que Theo n'accepte pas, mais Fati, un vieux femme dans le village intervène.